

Quand Paul Magnette attaque le fédéral dans le “Financial Times”

■ Un supplément promotionnel pour la Wallonie financé par l'Awex interpelle le MR.

Les lecteurs du “Financial Times” (FT) n'en ont certainement rien à faire. Pourtant, le supplément payant consacré à la Wallonie, paru le 3 novembre dernier dans le quotidien britannique, laisse sceptique le chef du groupe MR au Parlement wallon, Pierre-Yves Jeholet, qui compte bien interroger à ce sujet le ministre-Président Magnette (PS).

Plusieurs choses suscitent des interrogations. Ce genre de supplément financé par l'Awex (Agence wallonne pour les exportations) est monnaie courante et n'est pas, en soi, répréhensible (une opération similaire avait été organisée en novembre 2013). Le “FT” constituant le must en la matière. Renseignement pris, c'est dans ce quotidien que ce genre de supplément promotionnel coûte le plus cher. Encore une fois, c'est l'un des rôles de l'Awex de faire la promotion des entreprises wallonnes ainsi que celle de la politique économique mise en place au sud du pays à l'étranger afin d'attirer d'éventuels investisseurs. Dans le cas du “FT”, l'Awex dispose d'un accord avec le quotidien : contre l'achat d'espaces publicitaires, le journal réalise un dossier avec une totale liberté rédactionnelle.

Quand les Flamands font pareil

Ceci étant posé, d'autres questions demeurent. En effet, dans le papier d'introduction intitulé “Kamikaze coalition” makes progress against the odds (La coalition kamikaze fait des progrès contre vents et marées), le principal interlocuteur du journaliste qui a rédigé ce publi-reportage (NdlR : article rédigé contre rémunération) est Paul Magnette, le ministre-Président wallon. “Paul Magnette a été interrogé par un journaliste la se-

maine dernière durant une heure, mais nous ne savions pas qu'il s'agissait d'un article promotionnel. Cela n'a pas été précisé. Il a répondu à un journaliste qui posait des questions”, réagit le porte-parole de Paul Magnette. Le hic, c'est que dans cet article le socialiste se livre à une vraie charge anti-fédérale. “Il y a une tentation du gouvernement fédéral d'utiliser son pouvoir pour punir les Régions”, “Ce gouvernement fédéral est en fait le reflet du gouvernement flamand, il crée des déséquilibres” ou encore “Nous sommes dans un état de complète non-coopération”. Des propos qui, sur la scène politico-médiatique belge, sont monnaie courante et ne posent aucun problème. Dans ce cas-ci, on peut se demander si un outil promotionnel doit servir à ça. “Quelle image M. Magnette donne-t-il de notre pays en disant cela?”, analyse Pierre-Yves Jeholet.

Plus loin, un article consacré à Charle-roi redonne la parole à Magnette qui, ici, est présenté avec sa casquette de bourgmestre de Charle-roi, ce qui fait dire à Jeholet que “Magnette se fait une bonne publicité dans ce supplément”. Et ajoute, avec cette double casquette, difficilement compréhensible pour les lecteurs du “Financial Times”, une dose supplémentaire d'ambiguïté. Il ressort de la lecture de ces articles un sentiment gênant de mélange des genres. Lorsque, la Flandre, à l'étranger, malmène le sud du pays, le tollé général n'est jamais loin.

Stéphane Tassin